



Paris, le 27 juin 2018

Monsieur le président du Réseau des ESPE,
Mesdames, Messieurs les membres du Réseau des ESPÉ,
Monsieur le président de la CPU,
Mesdames et Messieurs les présidents d'université,
Mesdames et Messieurs les Vice-présidents des CFVU des
universités,

Mesdames et Messieurs

La « réforme » de la formation des enseignant·e·s est bien le prochain chantier de l'éducation, engagé par le ministre Blanquer début juin. Diverses annonces et recommandations ont récemment été rendues publiques : référé de la Cour des comptes, rapport des Inspections générales sur la formation continue dans les ESPÉ, projet de ce que le ministère appelle "prérecrutements", allusions au changement de position du concours... A mots couverts et malgré un éparpillement apparent, ces annonces, mises bout à bout, font système et dessinent un projet global pour la formation des enseignants - dont, encore une fois, les acteurs et principaux intéressés sont écartés. L'inquiétude grandit quant aux conséquences de mesures "nouvelles" sur la formation des enseignants, les sujétions imposées aux étudiants et stagiaires et les contraintes renforcées qui vont peser sur les enseignants et formateurs des masters MEEF.

Aujourd'hui, nous demandons instamment au Réseau des ESPÉ, à la Conférence des VP CFVU et la à CPU de bien vouloir accepter de rompre le silence assourdissant où ils se sont enfermés, de s'exprimer clairement sur leur conception de la formation des enseignants. Nous demandons aux Président·es d'université et aux directeurs d'ESPÉ de peser de tout leur poids pour que les conditions d'un vrai débat soient enfin réunies avec les enseignant·es et les personnels !

Il est nécessaire que chacun·e fasse connaître à l'ensemble de la communauté ses positions sur les questions que soulèvent les projets du ministère :

Quelles conceptions de la formation initiale ? Quels types de stage **de formation** (de la licence au master) ? Avec quel **statut** ? Quelle **progressivité** ? Quel encadrement ? Quel volume de stage compatible avec une formation de master ? Et avec une formation de licence ?

Y a-t-il une position meilleure qu'une autre pour les **concours** de recrutement dans le continuum de formation ? Quel avis sur une épreuve d'admissibilité en fin de L3 ? Avec quels contenus ? Quelle préparation à cette/ces épreuve/s ? Quel impact sur les parcours des étudiant·es en **licence** ?

Quelles sont les *modalités de formation* à envisager après l'admissibilité si admissibilité et admission

sont dissociées sur des années différentes ? Quelle place pour la **recherche** ? Quelle place pour la formation didactique et disciplinaire ? Quelle place pour la formation générale professionnelle ?

Un passage obligé par la **contractualisation** et la précarité est-il selon vous acceptable ? Opportun ? Quelle différence selon vous avec le statut de stagiaire ?

Si, comme les annonces le laissent présager, les recrutements d'enseignants à venir se feront pour partie sous statut de fonctionnaire stagiaire, pour partie sous statut contractuel présenté comme "plus souple", cela voudra dire former des étudiants admissibles et non admissibles dans les M1 et dans les M2 ; quels **critères** à l'entrée en master MEEF ? quelle organisation des parcours ?

Dans les "réformes" à venir : quel minimum horaire pour les **maquettes** de master êtes-vous prêts à défendre ? La conception des maquettes de formation relève-t-elle selon vous des équipes enseignantes en charge des MEEF ?

La gestion actuelle des stagiaires en **parcours dits "adaptés"** pour des lauréats non issus d'un M1 MEEF vous paraît-elle convenable ? Quelles améliorations demandez vous aux ministères pour l'avenir ?

Si "réforme" il y a, pensez vous que le fonctionnement des ESPÉ peut-être amélioré ? Les **instances** vous semblent-elles conformes aux normes habituelles qui régissent les composantes universitaires ?

Nous sommes certains que, comme nous, ces sujets vous préoccupent et sont l'objet de vos travaux. Les dispositions que vous ne manquerez pas de prendre pour organiser le débat et défendre une formation des enseignants de haut niveau seront suivies avec la plus grande vigilance par la communauté des enseignants et formateurs des ESPÉ.

C'est pourquoi nous vous remercions de l'attention que vous porterez à nos questions et de l'élaboration de réponses qui sont attendues avec le plus grand intérêt et la plus vive préoccupation dans les ESPÉ et les universités.

Nous vous adressons, Mesdames, Messieurs l'expression de nos sentiments les meilleurs



Hervé Christofol, secrétaire général



Muriel Coret et Vincent Charbonnier, co-responsables du collectif FDE du SNESUP-FSU